

Corinne DELARMOR

25 nouveaux poèmes
(29 juillet – 5 août 2022)



DES MOTS ENTRE LES DENTS

Des mots entre les dents
Je les mâche
Je les mâchonne
Je les mâchouille
J'écris un poème
Mentalement
Sans encre ni papier
Dans la bouche
Entre la langue et le palais

LE POEME

Je ne l'attends pas
Mais il vient
Je ne l'entends pas
Il arrive à pas feutrés
Sort du silence
Il s'écrie
Il s'écrit

LE SOUVENIR COLORE

Le souvenir coloré du soleil sur la mer
Qui fuse
Se couche languissamment
A travers la vitre du passé
Comme une caresse
Du bout du doigt
De la buée imaginaire
Sur une page de fin de journée
Quand il ne fait plus ni chaud ni froid
Mais nuit
Et que les bateaux dorment à quai

COMME UN FRUIT MÛR

Des mèches de cheveux
 Ensommeillés
 Flottent à la surface
 Une crinière luxuriante
 Une nappe flamboyante
 Comme un fruit mûr
 Gorgé du soleil du large
 Balaye l'horizon
Formant un rideau de lumière
Sur le filet de pêche de l'océan
 Un bouton d'or épanoui
 Une respiration florale
 Une danse voluptueuse
Sur le flot silencieux alangui
 Du matin d'été

LE RIRE AZUR DU CIEL

Le rire azur du ciel
Eclate
Sur l'or du matin d'été
S'accroche
A l'écharpe blanche des nuages
Où les ailes des papillons
Peignent la douceur de vivre
Comme une aquarelle
Dans la transparence de l'air tiède
Quand la lumière danse et enlace l'aurore
Sous le souffle du feuillage à peine éveillé

COUDRE DES SOLEILS

Coudre des soleils
Dans le ciel de minuit
Quand le jour est fané
Sans s'être vraiment levé
Sur un midi de suie
Un matin de fumée
Un chagrin brulant
Colmater les plaies
Avec des rubans de soleil
Un râteau de lumière
Un foulard de sourire
Un clin d'œil stellaire

L'ABSENCE

Le regard au dehors
Au loin
Encore plus loin
Derrière la vitre
Pleine de hiéroglyphes de buée
D'arabesques de toiles d'araignée
Le regard perdu
Dans le néant
Dans le béant
Dans l'abyssal instant
Le regard claustrophobe
Dans l'étroitesse de cette immensité
Une vision désertique
Le vide
L'absence

DES EMBRUNS D'ETOILE

Des embruns d'étoile
De la poussière d'iode
Des filaments d'algue
Des aiguilles de pin
A fleur de flot
A fleur de sable
Des bulles d'océan
Des confettis de plage
Des prismes de gouttelettes
La fraîcheur bleue
La lumière caramel
L'horizon d'un matin

LA SURFACE DU CIEL

L'empreinte invisible
De l'oiseau
A la surface du ciel
L'étendue bleue
Impalpable
Indéchirable
Comme une ombre
L'immensité azur
Comme une île flottante
Légère éthérée
Bordée de nuages de chantilly

MARCHER SUR LES MAINS

Marcher sur les mains
Les pieds frôlant le soleil
Laisser des traces
Dans la neige fraîche des nuages
Les doigts comme des serres
Dans la terre aride de l'été
Voyager sans bagages
La mémoire vierge
Abandonnée au rêve
Sur la partition du matin

CUEILLIR LES EMOTIONS

Cueillir les émotions
Sur les visages
Comme des baies
Entre les ronces des chagrins
Et le velours charnu des sourires
Badigeonner ses doigts de mots
Les étaler sur le papier
En traces poétiques
En sillons de soleil

DES GRAINS DE MEMOIRE

Des débris minuscules
Comme des éclats de verre
Des miettes de souvenirs
Des grains de mémoire
 Qui roulent
Entre le pouce et l'index
 De la nostalgie
 Dentelés
Comme une photo jaunie
 Et qui rendent l'âme
 Mélancolique
 Mauve
 Une pincée de passé
Amalgamée au présent
 Des restes rances
 Des remontées acides

LES PAGES TIEDES

Restent des grains de sable
Entre les pages tièdes
Un peu de plage en somme
Comme une épitaphe d'été
Comme les fanes d'un poème
D'une saison qui s'achève
Egrenées dans le vent
Sur le château du temps
Des pages estivales
Qui s'ouvrent et se referment
Au gré des marées du courant
Ne laissant que des traces
Une écriture fossile
Une houppe de cheveux iodés
Un souvenir mouillé
Un sourire d'écume

MIRAGE D'OASIS

Le ciel à l'envers
Se mire dans la flaque
De goudron brûlant
Comme un mirage
Une oasis en pleine ville
Et des pneus des voitures
S'envolent des gouttelettes de bitume
L'asphalte semble un lac
Une nappe d'eau crépusculaire
Et l'horizon le caniveau

L'OMBRE DU FEUILLAGE

L'ombre du feuillage
En reflet sur le mur
Tangue
Glisse
S'évanouit
Dans la lumière diffuse
Vaporeuse
Que nul ne parvient à attraper
Ni l'appareil photo
Ni le souvenir

Visage d'été
Entouré de nuages
Couettes au vent

POÈME ÉPHÉMÈRE

J'écris avec mes pas
Sur le sable mouillé
Un poème éphémère
Jusqu'à l'engloutissement
Dans la vague
Qui roule
Affamée
Insatiable

COMME DE LA BRIOCHE DANS UN VERRE DE
LAIT

Des sourires
Comme des baccantes géantes
Accrochés aux visages
Entre deux boucles d'oreille de cerises rouges
Dans un jardin où gambadent les enfants heureux
Telles des étoiles filantes les abeilles tournoient
Au-dessus des fleurs épanouies multicolores
En deçà de la barrière de bois
Juste avant le chemin qui mène à l'étang
Un brin d'herbe fraîche coincé entre les dents
Les rires s'envolent dans l'été
Les maillots trempent dans le ruisseau entre les truites
Comme de la brioche dans un verre de lait

FIN JUILLET

Les doigts dans la touffeur de la fin juillet
Un morceau de granit exhale l'odeur du soleil
Des rais d'or sur le tapis au travers des persiennes
Les mouettes claquent leurs ailes au dehors
Le partage d'un melon au bord de la table
 Découpé comme scandé
 Le jus coule sur les poignets
 Je le lèche d'un coup de langue
 Comme une toilette de chat
Le moment glisse sur la toile cirée
Sur la vague de l'après-midi bleu
 Les pales du ventilateur
Comme un hélicoptère de fraîcheur
Et les branches d'hortensia fanées

L'INVISIBLE SOLEIL

Courir
Le long des rails de la nuit
Assembler
Les mots des songes égrenés
Ecrire
Un poème sur l'oreiller
L'éventrer
Contempler les plumes voler
L'écume blanche sous l'ébène
Attendre la prochaine marée
Sous un invisible soleil

CRI PRIMAL

Le léger froissement de la surface du jour
Murmure au creux de l'oreille
Tel l'orchestre de l'aube
Fredonne la lueur rose
La douceur du matin contre l'oreiller de plumes
Toute la poésie du monde
Un baluchon d'émotions
Un édredon de sensations
Un accent de beauté
Les pieds nus de l'âme
Le cri primal

SUR LE SEUIL D'UN MINUIT

Veiller sur la nuit
Dans les draps froissés
Du temps en boule
Recroquevillé
A la lueur de la lune
Éphémère
Distraite
Nonchalante
Sur le seuil d'un minuit
Vagabond
Ignorant des horloges
Étranger au sommeil
Inconnu du nid bohème
Fermer les yeux
Pour mieux entendre
Le craquement du plancher
Se dérober au silence

DES PÉTALES D'ORGUE

Des pétales d'orgue
En brise sur l'océan
Le souffle des dunes
En chœur d'ajonc d'or
Le sillage des embruns
Dans l'iode ballerine
La respiration atlantique
Sous le chant du sable
Les rais du soleil
Dans les filets de l'aube
Le silence de quartz
L'instant granité
La pyrotechnie des flots

OCÉAN DE PLUMES

Des filets de pêche
Lancés dans le ciel
Océan de plumes
Ecume de papier mâché
Aile d'horizon
Envol de l'été
Ecailles arc-en-ciel
Vagues aériennes
Roulis de chaleur
Ruisellement d'azur
Dentelle mousseuse
Goéland moussaillon